SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris T: + 33 (0)1 42 71 76 54

MARI KATAYAMA

Possession

Bystander

14 octobre – 25 novembre 2023

Vernissage le samedi 14 octobre 2023 de 18 h à 21 h

La galerie est heureuse de présenter pour la première fois les œuvres de l'artiste Mari Katayama, nouvellement représentée, dans notre Project Room.

Née au Japon en 1987, Mari Katayama utilise la photographie ainsi que des objets de tissus cousus à la main, et élabore ainsi des environnements qui questionnent les notions d'identité, les standards de beauté et les normes sociales.

Aux côtés du célèbre autoportrait « Shell », la série « The Bystander » a été réalisée pendant le séjour de l'artiste sur l'île de Naoshima et présente une œuvre de tissu ayant comme motif imprimé les mains de fabricants de marionnettes traditionnels (kurokos) qui habitent l'île. Comme ces marionnettistes qui utilisent leurs mains pour animer la colonne vertébrale et le corps des poupées, Mari Katayama établit ici un parallèle poétique dans la relation à son corps et à ses prothèses.

Présentée pour la première fois en France, la série « Possession » est composée de 22 photographies sur fond noir, combinant autoportrait et natures mortes où s'accumulent des objets personnels de Mari Katayama. À propos de cette série, l'artiste déclare :

« À qui appartient l'œuvre d'art ? » Appartient-elle à la personne qui l'a réalisée, à la personne qui la possède, ou se fait-elle l'écho de son environnement ? Ayant décidé de faire don à un musée de mes premières œuvres-objets, que j'ai gardées pour moi pendant de nombreuses années, je pense souvent à la notion de « possession ».

Même si l'on pense « ceci m'appartient », il est souvent difficile de l'affirmer lorsqu'on en retrace l'origine. Par exemple, je ne peux pas dire que je « possède » mon corps et mes activités, tant elles sont rendues possibles par la présence de diverses personnes et mécanismes de soutien, tels que les prothésistes qui connaissent mon corps mieux que moi, les développeurs de composants prothétiques, les partenaires dans la réalisation des talons hauts, l'aide sociale du système de protection des personnes handicapées, ma famille et mes amis. Il est en fait très difficile d'avoir foncièrement un « moi » ou une « identité » en tant qu'individu façonné par des rencontres avec tant de personnes et environnements diverses. Le sentiment d'être obligée de « s'aimer soimême » et la responsabilité de n'appartenir qu'à soi-même que cela fait naître sont assez pénibles. Par ailleurs, il n'est pas rare que d'autres définissent les auteurs et leur travail en leur attribuant une étiquette sociale. Il est parfois blessant et irritant d'entendre les autres nous étiqueter, nous et notre travail, mais cela peut aussi aider à trouver sa propre place.

Que choisir et comment vivre dans ce monde ? De nos jours, les individus peuvent facilement communiquer par le biais des réseaux sociaux. Non seulement la façon dont vous vous habillez ou l'endroit où vous vous trouvez, mais aussi votre comportement au sein de la communauté à laquelle vous appartenez et même les choses que vous avez faites dans le passé, sont socialisés. Quelle part de tout ceci est vous-même, et quelle part ne l'est pas. À qui appartenons-nous, vous et moi, et où sommes-nous ? »

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris T: + 33 (0)1 42 71 76 54

MARI KATAYAMA

Possession

Bystander

14 October – 25 November 2023

Opening Saturday 14 October 2023, 6–9pm

The gallery is proud to exhibit for the first time the works of the newly represented artist Mari Katayama in our project room.

Born in Japan in 1987, Mari Katayama uses photography, hand-sewn objects and elaborate environments to challenge notions of identity, beauty standards and social norms.

Alongside the famous self-portrait "Shell", The *Bystander* series was made during the artist's stay on Naoshima Island, and features a textile work printed with the hands of traditional puppet-makers (*kurokos*) who inhabit the island. As they use their hands to animate the spine and body of dolls, Mari Katayama creates a poetic parallel with her own relationship to her body and her prosthetics.

Show in France for the first time, the "Possession" series is composed of 22 photographs on a black background, combining self-portrait and still-lives filled with Mari Katayama personal items. About the series, the artist says:

"Who does the artwork belong to?" Does it belong to the person who made it, the person who owns it, or does it conform to its whereabouts? As I decided to donate my early object works, which I have kept to myself for many years, to a museum, I often think about "possession."

Even if you think that "this belongs to me," it must often be hard to say for sure when you trace its origin. For example, I cannot say that I "own" my body and my activities, which are made possible by the presence of various people and support mechanisms, such as prosthetists who know my body better than I do, prosthetic component developers, partners in the production of high heels, social support from the disability welfare system, my family and my friends. It is in fact very difficult to consciously have an "ideal self" or "identity" as a person who has been shaped by encounters with various people and surrounding environments. The sense of obligation to "love myself" and the responsibility of belonging only to myself that arises at the same time are also rather troublesome. In contrast, it is not uncommon for others to locate the authors and their work, as a practice of giving social labels. It sometimes feels hurtful and resentful to hear others' labelling of us and our work, but it may also help us find our own contours and place to be.

What do you choose and how do you live your life in this world? Nowadays, individuals can easily communicate through social media. Not only the way you dress or where you are, but also your behavior in the community you belong to and even the things you have done in the past, are being socialized. How much of this is you and how much is not you? Who do I and you belong to, and where are we?"